

## De succès en succès

### **Refuge La Piaule Drummondville (Québec)**

#### **Le refuge au grand cœur**

*À Drummondville, La Piaule est plus qu'une maison à l'ambiance libre et informelle comme son nom le laisse supposer. Maintenant âgée de 21 ans, comme plusieurs des jeunes qui la visitent, elle est devenue un lieu d'accueil et d'expression artistique multidisciplinaire qui a su offrir aux jeunes une alternative à l'exclusion.*

-----

Le Refuge La Piaule est apparu dans le paysage drummondvillois en 1984, à la suite d'un sommet diocésain sur le suicide chez les jeunes. Elle a d'abord été un immense projet : on projetait y offrir de l'hébergement, un centre de jour et une foule de services. « Nous avons finalement décidé de demander aux intéressés ce qu'ils voulaient », se souvient Jean-Marie Richard, coordonnateur de La Piaule, qui est présent depuis les débuts. Cette oreille attentive aux besoins des 18 à 30 ans allait devenir le fondement du refuge qui, même s'il a évolué et grandi, a toujours conservé sa mission d'écoute.

À l'époque, les jeunes se tiennent en grands groupes, souvent dans les parcs, les bars, les lieux publics. C'est là que les gens de La Piaule les rejoignent. « Nous ne savions pas encore que ce que nous faisons était du travail de rue, se souvient Jean-Marie Richard. Nous étions installés dans un grenier et notre vrai lieu de travail, c'était dans les lieux de ralliement des jeunes. »

#### **Vers un lieu d'expression artistique**

Mais les jeunes évoluent et leurs besoins aussi. Dans les années 90, La Piaule se penche de nouveau sur les besoins de sa clientèle, qui affirme rechercher un endroit où s'exprimer sur le plan artistique. La Piaule déniché des locaux et les transforme en studios où l'on crée des bandes dessinées éducatives et où l'on fait de la musique. Ces locaux finiront par être agrandis : on y ajoutera un journal de rue et des salles de répétition pour les musiciens. « En mettant à contribution leurs compétences, on arrive à faire en sorte que les jeunes se voient ailleurs que dans la rue », constate Jean-Marie Richard. Les services de réinsertion au travail de La Piaule élargissent leur rayon d'action en 1998 avec l'ouverture du Caf'Art, un café qui connaît un certain succès.

#### **Un véritable centre multi-arts**

À l'approche des années 2000, la dynamique de la jeunesse du centre du Québec n'est plus la même : les drogues injectables – dont l'héroïne – font leur entrée et les jeunes à risque d'itinérance ont besoin de plus que de l'aide pour revenir sur le marché du travail. Pour La Piaule, l'heure des bilans a de nouveau sonné. « C'est là que l'IPAC\* est arrivée et nous a aidés à acquérir l'immeuble qui allait abriter notre centre multi-arts », explique M. Richard. Ajoutée au soutien d'organismes de la communauté, notamment le Club Rotary, qui aide à trouver des donateurs, la contribution gouvernementale de 190 000 \$ permet d'acheter et d'aménager un édifice situé en face de La Piaule, au centre-ville. L'appui de gens d'affaires de la région, notamment celui de l'ancien propriétaire de l'édifice, qui a consenti un prix d'ami à La Piaule, et un don de 50 000 \$ du propriétaire du magasin Canadian Tire local, faciliteront l'aménagement du nouveau lieu. Pour la réalisation de cet ambitieux projet, l'organisme a aussi pu compter sur le soutien d'une équipe de conseillers composée d'architectes, d'ingénieurs, de notaires, de conseillers financiers et d'entrepreneurs de construction.

Le centre abrite aujourd'hui une salle d'entraînement et un espace pour les arts du cirque, créé en collaboration avec le projet Cirque du monde du Cirque du Soleil, un labo informatique, un atelier vidéo, une petite bibliothèque, une salle de spectacle et un mini-incubateur de jeunes entreprises. Plusieurs de ces services permettent à des jeunes de gagner leur vie.

### **Un centre multi-arts unique au Canada**

La Piaule accueille aujourd'hui jusqu'à 300 jeunes par année. Après plus de 20 ans, bien des jeunes rescapés de la rue sont devenus animateurs, fréquentent le centre ou passent y saluer l'équipe. Même si on travaille depuis plus de 20 ans avec les exclus, elle est totalement intégrée à son milieu : « Nos jeunes ont un attachement particulier avec ce lieu. Nous sommes fiers de ce que plusieurs d'entre eux sont devenus... Dans bien des cas, nous avons été les seuls témoins de leur existence. Nous appartenons au parcours de vie de plusieurs d'entre eux. » Jean-Marie se souvient entre autres de cette jeune fille de la rue, parvenue à donner un coup de barre au destin pour devenir infirmière... Il se rappelle aussi avec émotion la fierté de l'un de ses jeunes protégés, venu lui présenter son nouveau-né.

Depuis septembre 2004, La Piaule travaille à la phase II de l'aménagement de l'édifice acheté en 2000. Encore une fois, l'IPAC\* est au rendez-vous avec une contribution de 192 725 \$ qui permettra notamment la mise en place d'une salle de spectacle, dont la première levée de rideau aura lieu fin 2005. Voilà qui mérite une ovation !

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Juin 2005

\*IPAC : Initiative de partenariats en action communautaire